



Des nouveaux programmes pour les cycles 2 et 3 à la rentrée 2015 : les propositions du SNUipp-FSU

Les nouveaux programmes pour l'école élémentaire doivent fixer des objectifs clairs, ambitieux et permettre aux élèves de maîtriser de solides compétences, s'appuyant sur des connaissances de haut niveau culturel. Il s'agit d'outiller intellectuellement et culturellement tous les élèves, mais aussi de développer leur sensibilité, leur corps. Le but est bien qu'ils puissent dans un premier temps poursuivre avec réussite leur scolarité dans le second cycle mais plus largement devenir des citoyens éclairés et émancipés.

Les programmes s'insèrent dans le principe organisateur du socle commun de connaissance, de compétences et de culture pour tous. Pratiquement, les programmes structurés en cycles doivent être la seule référence professionnelle. Ils doivent constituer de véritables outils clairs et explicites pour guider les enseignants à « faire classe ». Les enseignants attendent aussi de la cohérence en amont, où les programmes doivent poursuivre le travail entamé à l'école maternelle, et en aval avec le collège.

Les défauts des programmes de 2008, trop lourds et parfois trop mécaniques, doivent être corrigés. Chacun sait également que tout se jouera aussi dans la mise en œuvre. Car, ce qui est essentiel avec les programmes, c'est ce que les enseignants en feront et ce que les élèves en retiendront. Dans ce cadre, il est essentiel de fournir aux enseignants des documents pédagogiques d'accompagnement, une solide formation continue, et de bonnes conditions (effectifs, dispositifs pédagogiques comme plus de maîtres que de classes, temps pour travailler en équipe, ...).

Des programmes exigeants et réalisables

Une des grandes critiques des programmes de 2008 concernait leur lourdeur, notamment du fait de la réduction de deux heures de classe. Le sentiment de ne pas pouvoir « boucler » ce que les élèves devaient apprendre et maîtriser est largement partagé par les enseignants. Langues vivantes, TICE, « éducations à » : les programmes ont subi un réel empilement intenable dans les 24 heures hebdomadaires d'enseignement.

Il ne s'agit pas de réduire l'exigence mais de repenser l'organisation des contenus pour qu'ils soient faisables. Tous les domaines d'apprentissage balayant toutes les composantes d'une culture commune doivent être présents. Lecture, écriture, littérature jeunesse, math, EPS,

arts, sciences, sciences humaines, numériques, ... Des approches transversales doivent être proposées afin d'éviter les effets d'empilement, le cloisonnement et au final l'alourdissement. Par exemple, la langue française centrée sur les mécanismes d'apprentissage, lecture et écriture aux moments décisifs du CP et du CE1, sera aussi travaillée tout au long de la scolarité dans toutes les disciplines.

Il serait aussi utile de proposer des pistes de mise en œuvre adaptées aux nouvelles organisations scolaires (5 matinées, après-midi écourtées, ...)

Des programmes de cycle explicites donnant des indications de progressivité et clairement évaluables

Les programmes doivent définir des objectifs explicites à la fin de chaque cycle 2 et 3. Pour atteindre ces attendus, les enseignants ont besoin que les programmes balisent le chemin tout le long du cycle, avec des indications permettant la progressivité. Les documents pédagogiques d'accompagnement peuvent constituer une aide précieuse, en proposant des pistes pédagogiques pour enseigner, ainsi que pour concevoir progressions et programmations.

Les élèves ont besoin de temps pour apprendre. L'évaluation doit être au service des apprentissages des élèves. Elle doit trouver une juste place et ne doit pas donner lieu à une multiplication de références et de documents à produire. Une banque d'évaluations reprenant les objectifs à travailler peut être mise à disposition des enseignants pour les aider. L'école ne doit attendre des élèves de maîtriser que ce qu'elle enseigne.

Des programmes équilibrés s'appuyant sur l'accès au sens

Les enseignants ont le souci de la construction du sens. Ils sont attachés à ne pas privilégier les aspects mécaniques incontournables des notions à acquérir, au détriment de la mise en contexte, de la recherche de liens, de la construction de réseaux, de l'évocation, de ce qui aide à construire une pensée ouverte et évolutive. Ces nouveaux programmes doivent retrouver un équilibre dans les situations d'enseignement entre ce qui relève de la découverte, de la manipulation et ce qui relève de l'entraînement, de la systématisation. Tout est affaire de dosage.

On connaît les difficultés de certains élèves français à reconvoquer dans des situations inédites ce qu'ils ont appris. C'est en se penchant sur le sens des apprentissages qu'on évitera les malentendus scolaires. C'est par un travail explicite (avec comme préoccupation la clarté cognitive) qui relève d'une posture de l'enseignant, mais aussi par une invitation à mobiliser les connaissances dans des situations nouvelles, que l'accès au sens sera facilité. Une mise en confiance des élèves dans leurs capacités à réussir, faire qu'ils osent se tromper et essayer sans relâche, sont des conditions pour y parvenir.

D'une manière générale, du temps dans l'enseignement doit être prévu pour tâtonner, se poser des questions, argumenter, vérifier les hypothèses, résoudre des problèmes ... Il serait intéressant que les documents d'accompagnement proposent des pistes ouvertes pour mettre en œuvre ces approches.

L'éducation à l'égalité fille-garçon devra être prise en compte de manière transversale tout au long des différents documents à destination tant des enseignants que des élèves.

Des programmes enrichis de documents pédagogiques alimentés par les dernières recherches

Tout ne peut pas être dit dans les programmes qui doivent avoir le souci de la précision et de la concision. De fait, les programmes doivent donc être complétés par des documents pédagogiques d'application. Ces derniers doivent à la fois faire état des recherches sur les domaines d'apprentissages et proposer non pas des recettes prêtes à l'emploi mais des pistes pédagogiques de mise en œuvre.

Ces documents comme les programmes seront enrichis et nourris des dernières recherches. Une attention particulière est à apporter à des compétences difficilement maîtrisées par les élèves les plus faibles dont on sait qu'elles sont prédictives de la réussite ultérieure : lexique, travail autour de l'orthographe, compréhension de l'écrit, construction du nombre, résolution de problème, prenant en compte les recherches les plus récentes.

De plus, les enseignants auront besoin d'une formation continue revivifiée pour leur donner des pistes didactiques et pédagogiques et la possibilité de s'en emparer.

Des programmes cohérents avec le cycle « école-collège »

Le travail sur la liaison dans les programmes est à mener. Il y aura besoin d'une clarification dans ce cycle de ce qui relève de l'enseignement en élémentaire et de ce qui va relever de la 6ème. Du temps reconnu par l'institution pour un travail en commun entre les enseignants du primaire et du collège pourrait permettre une vraie cohérence entre les différents programmes et leur mise en œuvre.

La mise en œuvre du nouveau cycle 3 (CM1 CM2 sixième) et du cycle 4 est l'occasion d'éviter que les apprentissages de notions ou de connaissances travaillées à l'école primaire soient répétés au collège sans prise en compte des connaissances déjà acquises par l'élève. La seule vision d'ensemble qui vaille la peine de donner le temps à l'élève de s'approprier les apprentissages à son rythme. Envisager des programmes qui s'inscrivent progressivement dans les champs disciplinaires qui relèvent du secondaire doit s'accompagner de plus de transversalité pour saisir et faire les liens propres à la construction d'une culture commune. La complexification grandissante du monde rend cet aspect incontournable. Eviter de trop grandes ruptures est important, pour éviter de renforcer les difficultés que rencontrent parfois certains élèves dès l'école primaire (passage de la littéracie à l'école primaire vers la littérature au collège par exemple): continuer à s'appuyer sur le travail de résolutions de problèmes, mettre l'accent sur le travail d'expression et de communication en LVE, donner une place importante au travail de l'oral en français (prise de parole, débats réglés ...), se servir des sciences et encourager la mise en jeu de la démarche scientifique s'appuyer sur les APSA pour faire des liens avec d'autres disciplines.

Interdisciplinarité

Sur les cycles 2 et 3, on ne peut pas concevoir les enseignements de « disciplines » de manière isolée les unes des autres : le travail sur les différents domaines doit se faire de manière transversale, complémentaire, cherchant à créer autant que possible des liens pour permettre aux élèves de mettre du sens dans leur accès aux savoirs.

Comment faire de l'histoire sans réflexion en géographie ? Dans un monde complexe, les programmes doivent laisser de la souplesse et s'appuyer sur un décloisonnement des champs disciplinaires. Temps, espace, appétit de connaître et respect des différences ...

Toutefois, chaque domaine a un langage propre que l'enseignant doit convoquer et il sera utile que les programmes se réfèrent aux derniers travaux de recherche sur ce sujet.

Les méthodes d'investigation, d'expérimentation, de mobilisation des connaissances dans des situations complexes et inédites sont celles qui permettent la construction de connaissances et de compétences pour tous ... La langue, qui permet une mise à distance des objets d'apprentissage, est bien sûr un élément premier de transversalité. Les compétences liées au numérique s'inscrivent aussi dans l'interdisciplinarité.

Quelques focus sur les domaines d'apprentissages

Des programmes qui ne proposent pas des apprentissages prématurés, comme une utilisation de l'équerre trop précoce, la technique de la soustraction à la fin du CP, la soustraction à retenue au CE1, la technique de la division au CE1, passé-composé, imparfait, et accord sujet/verbe au CE1, mais aussi lire et écrire l'anglais, plus-que-parfait, futur antérieur et conditionnel présent au cycle 3.

Français

Savoir lire, écrire et parler le français conditionne l'accès à tous les domaines du savoir et de l'acquisition de toutes les compétences. Faire que tous les élèves maîtrisent la langue française est la première marche vers la réussite de tous.

Une attention particulière doit être donnée à la maîtrise de la langue aussi bien aux mécanismes d'apprentissage de la lecture et de l'écriture au CP et CE1, mais aussi à la langue orale tout au long des cycles et à la compréhension et au fonctionnement de notre langue. Tout cela doit s'appuyer et se faire avec la constitution d'une culture littéraire. La littérature de jeunesse a toute sa place.

On sait que c'est en écrivant que les élèves qui n'ont pas une grande expérience de l'écrit sont le plus à même de s'approprier la langue écrite, activement et de manière rapide (Ouzoulias). Cela contribue aussi à améliorer les capacités de reconnaissance orthographique des mots. L'apprentissage de la grammaire (orthographe-conjugaison) doit avoir une place identifiée et précise. Il est nécessaire que des notions ne soient pas étudiées prématurément ou revues de manière strictement identiques. Une cohérence avec le collège doit être trouvée.

Mathématiques

Les connaissances et les savoir-faire développés à l'école élémentaire en mathématiques concerne aussi bien les compétences que doivent acquérir les élèves que leur capacité à les mobiliser pour résoudre des problèmes ou que leur aptitude à abstraire, à raisonner.

Sans anticiper sur les compétences développées au collège, il s'agit de construire les bases de leur acquisition.

L'école a besoin d'un programme raisonnable qui mettra en avant résolution de problèmes et activités mobilisant : imagination, intelligence, stratégies, connaissances, reconvoction dans des situations nouvelles. Elle doit aider à développer toutes ces capacités d'initiatives et de réflexion.

La construction du nombre, nombre pour exprimer des quantités puis compétences en calcul, est un point important. La compréhension en profondeur du système décimal et

positionnel et la nécessité d'une bonne aisance en calcul mental sont à inscrire dans les programmes. La maîtrise de l'espace, des grandeurs et des mesures sont aussi importantes.

Les mathématiques sont aussi à inscrire dans un dialogue avec d'autres matières de l'école élémentaire. Elles offrent des ressources utiles à d'autres disciplines qui, en retour, leur apportent un questionnement et leur permettent de progresser. Par exemple, le travail fait en histoire sur une frise du temps peut être une occasion d'utiliser et d'enrichir des acquis antérieurs sur le placement de nombres sur une ligne graduée (extrait des documents d'accompagnement de 2002).

Géographie

Il est nécessaire de rompre avec l'idée de travailler du simple au complexe, du proche au lointain avec un programme ancré dans le monde contemporain. Il doit permettre de comprendre des problèmes de notre temps, en mobilisant connaissances et concepts géographiques. Ce programme doit mettre en avant réflexion et compréhension plutôt que description. Trois entrées (Clerc) : habiter, exploiter, (se) déplacer ... Il devra faire une place plus grande à la France et l'Europe.

Au cycle 3 (Philipot), on propose une première éducation géographique au CM pour construire une grille de compréhension du monde. On amènera à apprendre et faire apprendre à lire et à écrire le monde en géographie (concept et vocabulaire) par des études de cas et des situations problèmes.

Histoire

Au cycle 2, le travail sur la construction de l'espace et du temps doit permettre aux élèves d'avoir des repères suffisants pour distinguer des notions simples de temps proches et temps lointains et d'espaces de différents types.

En CE2, les élèves peuvent être sensibilisés aux notions historiques au travers de la lecture et de l'étude de documents variés.

Au cycle 3, les programmes doivent fixer quelques points forts : structurer son temps, connaître une trentaine de dates, Gutenberg, la révolution française, la déclaration des droits de l'homme et du citoyen, la fin de l'esclavage, le droit de vote universel masculin puis le droit de vote féminin.

Comme en géographie, les jeux d'échelles seront très importants : l'histoire de France doit être mise en lien avec l'histoire européenne et mondiale. Pour que les élèves donnent du sens aux événements du passé et aux enjeux d'aujourd'hui, l'histoire ne doit pas être ni franco ni ethno centrée (Falaize). Des documents d'accompagnement sont indispensables, qui permettront de décrire des démarches, des pistes pédagogiques. La polyvalence, en histoire comme ailleurs, conduit à travailler d'autres champs : par exemple, l'histoire des arts, la conjugaison, les sciences à travers les âges et la maîtrise de la langue.

Pour penser l'articulation, le premier trimestre du collège devra permettre aux élèves et aux enseignants de reconvoquer les savoirs et savoir-faire préalablement acquis.

Langues vivantes

En anglais, il est essentiel de privilégier et rester sur un travail oral dès le cycle 2 et d'assurer une meilleure complémentarité école / collège. Il est important de ne pas négliger la connaissance culturelle et l'ouverture sur le monde que peut donner l'apprentissage d'une langue étrangère.

Sciences

Tâtonnements, expérimentations, et approche de la démarche scientifique doivent être encouragés en privilégiant le temps pour expérimenter et rendre compte, plutôt que le nombre d'objets à étudier. Mettre en place des situations comme « la main à la pâte » demande un volume horaire suffisant, que le cadrage des programmes 2008 ne permettait pas.

« L'école élémentaire est le lieu et le temps des premières expériences intellectuelles et pratiques, scientifiques et technologiques, initiant des manières de penser et des façons de faire pour explorer le monde et agir sur le monde... L'enjeu de permettre aux enfants de « jouer au chercheur et à l'ingénieur » serait sans doute une indication stimulante pour les professeurs des écoles. » (Lebeaume)

Education morale et civique

Elle doit se vivre dans le quotidien de la classe (débat, règles de vie...) et de manière transversale.

EPS

Les programmes de cycle 2 et 3 doivent permettre aux élèves de vivre suffisamment d'expériences physiques dans une découverte du patrimoine de la culture physique sportive et artistique. Les contenus ne doivent pas se limiter à la découverte des APSA. Ils doivent intégrer progressivement la réflexion de l'élève sur son activité et la complexification des exigences, des règlements et des contraintes du milieu.

La liaison école-collège prendra en compte la diversité physique et psychologique des élèves et les transformations inhérentes à l'adolescence.

Arts

L'étude de l'histoire des arts semble appropriée mais nécessite des documents élaborés et des possibilités de visites, d'accueil d'artistes et d'ouvertures artistiques et culturelles.

Un outil de cycle qui reprend les différents apprentissages en histoire de l'art pourra être pensé de manière à aider les enseignants à construire une programmation. L'évaluation est souvent notée comme un des obstacles à l'intégration des programmes.

TICE

La mise en œuvre d'activités numériques est fortement dépendante de l'équipement et très inégale sur le territoire. Il faut repenser la validation du B2i.